



Résumé du sermon du vendredi 29 septembre 2023

Prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad à la Mosquée Mubarak, Islamabad

Après avoir récité Tashahhud, Ta'awwuz et la sourate al-Fatihah, Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad (aba) a déclaré qu'il avait mentionné des incidents survenus après la bataille de Badr. Non seulement ces incidents nous ouvrent une fenêtre sur l'histoire du Saint Prophète (sa), mais ils mettent également en lumière certains aspects historiques et élucident également des récits inauthentiques, que certains ont considérés comme une image erronée de l'Islam. Les opposants à l'Islam utilisent de telles choses pour contrer l'Islam, tandis que les extrémistes utilisent de tels récits pour soutenir leurs actions.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que le premier incident concerne Umair bin Wahb. Après la bataille, il souhaita venger les pertes subies par les Mecquois et se rendit donc de La Mecque à Médine avec l'intention de tuer le Saint Prophète (sa). Cependant, le décret de Dieu était tel qu'il a fini par accepter l'Islam. Un jour, Umar et un autre homme Safwan étaient assis près de la Kaaba et discutaient des pertes subies par les Mecquois et des chefs éminents qui avaient été tués. Le fils d'Umar fut également retenu captif par les musulmans. Safwan a incité Umair à se rendre à La Mecque et à tuer le Saint Prophète (sa), jurant de prendre la responsabilité de payer ses emprunts et de s'occuper de sa famille.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'Umair avait trempé son épée dans du poison et s'était dirigé vers La Mecque. Une fois là-bas, il rencontra Hazrat Umar (ra), qui soupçonna immédiatement ses mauvaises intentions. Hazrat Umar (ra) a immédiatement informé le Saint Prophète (sa), mais le Saint Prophète (sa) a invité Umair chez lui. Restant toujours vigilant et tenant le manche de l'épée d'Umair, Hazrat Umar (ra) escorta Umar à l'intérieur. Le Saint Prophète (sa) ordonna à Hazrat Umar (ra) de lâcher l'épée d'Umair, puis ordonna à Umair de se rapprocher. Le Saint Prophète (sa) lui demanda pourquoi il était venu, ce à quoi Umair répondit qu'il était là pour libérer son fils captif. Le Saint Prophète (sa) demanda pourquoi il avait apporté cette épée dégainée. Umar a présenté une excuse, disant que l'épée ne signifiait rien car elle ne s'était pas révélée utile auparavant (en référence à la bataille de Badr). Cependant, le Saint Prophète (sa) n'était pas satisfait de cette réponse. Le Saint Prophète (sa) lui dit qu'un jour, lui et Safwan étaient assis près de la Kaaba, parlant de ceux qui avaient été tués à la bataille de Badr, et à ce moment-là, Umair expliqua à Safwan que s'il ne le faisait pas, ayant des prêts à rembourser et une famille à entretenir, il irait tuer le Saint Prophète (sa), cependant Safwan a pris cette responsabilité sur lui afin qu'Umar puisse aller tuer le Saint Prophète (sa). En entendant cela, Umair se leva et attesta que le Saint Prophète (sa) était sûrement le Messenger de Dieu, car il reçut des nouvelles du ciel, car ce jour-là, il n'y avait personne d'autre à proximité que lui et Safwan. Ainsi, il ne pouvait y avoir personne d'autre que Dieu qui ait informé le Saint Prophète (sa). Ainsi, Umair accepta l'Islam et le Saint Prophète (sa) ordonna aux Compagnons de lui enseigner la foi et de libérer son fils.

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'Omar a exprimé comment il avait toujours essayé d'éteindre l'Islam et de causer autant de difficultés que possible aux musulmans. Cependant, il souhaitait maintenant retourner à La Mecque et répandre la lumière de l'Islam. Pendant ce temps, Safwan avait dit aux Mecquois que quelque chose était sur le point de se produire qui les rendrait très heureux. Cependant, après avoir découvert qu'Umair avait accepté l'Islam, il devint extrêmement mécontent. Umair est retourné à La Mecque et a professé sa foi en l'Islam.

Sa Sainteté (aba) a cité Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) qui écrit à propos de cet incident comme suit :
« Après la bataille de Badr, leurs efforts hostiles prirent une tournure plus pratique et plus dangereuse. Les Juifs de Médine furent également surpris et devinrent vigilants. Un autre résultat menaçant de Badr était que les mécréants de La Mecque, qui jusqu'à présent combattaient sur la base d'une force et d'une arrogance apparentes, ont maintenant commencé à se tourner vers des conspirations secrètes, après avoir été vaincus par les musulmans dans une arène ouverte. Ainsi, l'événement suivant, survenu quelques jours seulement après Badr, est une preuve catégorique de cette menace. Ainsi, il est écrit que quelques jours après Badr, 'Umair bin Wahb et Şafwān bin Umayyah bin Khalf, qui étaient influents parmi les Quraish, étaient assis dans la cour de la Ka'bah et pleuraient les pertes de Badr. Soudain, Safwān s'adressa à 'Umair en disant : « La vie ne vaut plus la peine d'être vécue. » 'Umair a compris cette allusion et a dit :

« Je suis prêt à mettre ma vie en danger, mais la pensée de mes enfants et de mes dettes me retient. Sans cela, aller secrètement à Médine et mettre fin à Muhammad (sa) serait une chose mineure. J'ai aussi une excuse pour y aller parce que mon fils y est prisonnier.

Şafwān dit : « Je prends la responsabilité de vos dettes et de vos enfants. Vous devez aller réaliser ce travail d'une manière ou d'une autre. Par conséquent, ce plan fut réglé et 'Umais prit congé de Şafwān. En rentrant chez lui, 'Umais fit bouillir une épée dans du poison et partit de La Mecque. Quand il a atteint Medīna, Ḥaḍrat 'Umar (ra), qui était très intelligent dans de telles questions, devint inquiet. Il se rendit immédiatement chez le Saint Prophète (sa) et l'informa que 'Umais était venu et qu'il était inquiet à cet égard. Le Saint Prophète (sa) lui ordonna d'amener 'Umais. Ḥaḍrat 'Umar (ra) est allé amener 'Umais, mais avant de partir, il a dit aux compagnons qu'il allait amener 'Umais afin de rencontrer le Saint Prophète (sa), cependant, il a douté de ses intentions et ils devraient aller et asseyez-vous avec le Saint Prophète (SAW) et restez vigilant. Après cela, Ḥaḍrat 'Umar (ra) amena 'Umais et arriva en présence du Saint Prophète (sa). Le Saint Prophète (sa) a gentiment demandé à 'Umais de s'asseoir à côté de lui et lui a demandé : « Comment es-tu venu 'Umais ? 'Umais répondit : « Mon fils a été fait prisonnier entre vos mains. Je suis venu obtenir sa libération. Le Saint Prophète (sa) dit : « Pourquoi alors as-tu accroché cette épée à ton épaule ? » Il répondit : « Que demandes-tu de l'épée ? Les épées nous ont-elles fait du bien à Badr ? Le Saint Prophète (sa) a exhorté : « Dites-moi la vérité sur la raison pour laquelle vous êtes venu. » « Comme je viens de le dire, dit-il, je suis venu pour obtenir la libération de mon fils. » Le Saint Prophète (sa) dit : « Eh bien, en d'autres termes, vous n'avez pas ourdi une conspiration avec Şafwān dans la cour de la Ka'bah ? 'Umais a été déconcerté, mais a réussi à se ressaisir et a déclaré: "Je n'ai pas fait un tel complot." Le Saint Prophète (sa) dit : « N'avez-vous pas conspiré pour me tuer ? Mais rappelez-vous, Dieu ne vous donnera pas la possibilité de m'atteindre. 'Umais entra dans un état de profonde réflexion et dit :

« Vous dites la vérité, nous avons effectivement conspiré comme vous l'avez mentionné. Il semble cependant que Dieu soit avec vous, qui vous a informé de nos intentions. Car il n'y avait pas de troisième personne parmi nous lorsque Şafwān et moi discutions de cette question. Peut-être qu'Allah a réalisé notre plan afin de me faire croire. Je crois en toi d'un cœur sincère.

Le Saint Prophète (sa) fut satisfait de l'acceptation de 'Umais et dit aux compagnons : « Maintenant, c'est votre frère. Instruisez-le dans les enseignements de l'islam et libérez son prisonnier. Par conséquent, 'Umais bin Wahb (ra) est devenu musulman et il n'a pas fallu longtemps avant qu'il progresse nettement dans sa foi et sa sincérité. Finalement, il fut tellement captivé par la lumière de la vérité qu'il exhorta le Saint Prophète (sa) à lui permettre d'aller à La Mecque, afin qu'il puisse y prêcher aux gens. Le Saint Prophète (sa) lui accorda la permission et, une fois arrivé à La Mecque, il convertit secrètement de nombreuses personnes grâce à sa fervente prédication. Jour après jour, Şafwān attendait avec anxiété la nouvelle de l'assassinat du Saint Prophète (sa) et disait aux Quraish de se préparer à la bonne nouvelle. Cependant, lorsqu'il fut témoin de ce spectacle, il perdit la raison. » (La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), Vol. 2, pp. 170-172)

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'après la bataille de Badr, il y avait aussi ceux qui apparemment acceptaient l'islam mais qui étaient en fait des hypocrites. Par exemple, il y avait Abdullah bin Ubayy bin Sulul. À ce sujet, Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) écrit :

« Jusqu'à présent, de nombreux membres des tribus d'Aus et de Khazraj restaient fermement attachés au polythéisme. La victoire de Badr a provoqué un mouvement parmi ces gens et en étant témoins de cette victoire magnifique et extraordinaire, de nombreuses personnes parmi eux ont été convaincues de la vérité de l'islam. Par la suite, le culte des idoles commença à diminuer très rapidement à Médine. Cependant, il y en avait aussi dans le cœur de qui cette victoire de l'islam avait allumé un feu de rancœur et de jalousie. Trouvant imprudent de s'opposer ouvertement, ils acceptèrent apparemment l'islam, mais de l'intérieur ils cherchèrent à le déraciner et rejoignirent le parti des hypocrites. Le plus important parmi cette dernière classe de personnes était 'Abdullāh bin Ubayy bin Sulūl, qui était un chef très renommé de la tribu Khazraj. En raison de l'arrivée du Saint Prophète (sa) à Médine, il avait déjà subi le choc de se voir retirer son leadership. Après Badr, cet individu est devenu musulman au début, mais son cœur était rassasié de méchanceté et d'inimitié envers l'islam. Il devint le chef de l'hypocrisie et commença secrètement à élaborer une série de conspirations contre l'islam et le Saint Prophète (sa). En tant que tel, il deviendra évident à partir des événements qui se sont déroulés par la suite qu'à certaines occasions, cet individu est devenu un moyen de créer des situations très délicates pour l'islam.' (La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), Vol. 2, p. 172-173)

Sa Sainteté (aba) a déclaré que quelques jours après la victoire de Badr, le Saint Prophète (sa) est venu découvrir que les habitants de Banu Sulaim et de Banu Ghatfan étaient rassemblés à un endroit appelé Qartaratul Kudr et préparaient une attaque contre Médine. Le Saint Prophète (sa) décida que les musulmans devaient eux-mêmes mettre fin à ces complots et ainsi, accompagné d'une armée de 300 musulmans, le Saint Prophète (sa) partit vers les Banu Sulaim. Les Banu Sulaim et les Banu Ghatfan ne s'attendaient pas à l'arrivée des musulmans et, sous le choc, ils ont fui vers les montagnes. Ainsi, les musulmans n'ont rencontré aucun ennemi parmi les ennemis. Le Saint Prophète (sa) y resta trois nuits, ou selon certains récits, dix nuits. Les musulmans prirent possession de

tout ce que les Banu Sulaim et les Banu Ghatfan avaient laissé derrière eux dans leur hâte comme butin, étant donné qu'ils étaient partis avec l'intention de faire la guerre.

Sa Sainteté (aba) a cité Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) qui écrit à ce sujet dans les mots suivants :

« Après la migration, les Quraish de La Mecque visitèrent les différentes tribus d'Arabie et transformèrent nombre d'entre elles en ennemis mortels des musulmans. Parmi ces tribus, en termes de force et de nombre, les plus remarquables étaient deux tribus résidant dans la région centrale de l'Arabie, connue sous le nom de Najd. Leurs noms étaient Banū Sulaim et Banū Ghaṭafān. Les Quraish de La Mecque avaient particulièrement lié ces deux tribus à eux-mêmes et les avaient incités à se battre contre les musulmans. À ce titre, Sir William Muir écrit :

« Les Coreish tournèrent désormais leurs yeux vers ce territoire [c'est-à-dire le Najd] et nouèrent des liens plus étroits avec les tribus qui l'habitaient. Désormais l'attitude des Bani Suleim et des Ghaṭafān, surtout des premiers, devint activement hostile à l'égard de Mahomet. Incités par les Coreish et par l'exemple d'Abū Sofīān, ils projetèrent alors une attaque de pillage sur Médīna.

Ainsi, lorsque le Saint Prophète (sa) revint de Badr, quelques jours seulement après son arrivée à Médīne, il reçut la nouvelle qu'une grande armée composée des tribus de Sulaim et de Ghaṭafān se rassemblait à Qarqaratul-Kudr avec les intentions d'attaquer Médīne.² L'arrivée de ces renseignements si rapidement après la bataille de Badr démontre que lorsque l'armée des Quraish partit de La Mecque avec l'intention d'attaquer les musulmans, au même moment les chefs des Quraish devaient avoir relayé un message aux tribus de Sulaim et de Ghaṭafān, les exhortant à attaquer Médīne depuis le front opposé. Il est également possible que lorsque Abū Sufyan s'est échappé et s'est enfui avec sa caravane, par l'intermédiaire d'un émissaire, etc., il ait poussé ces tribus à se lancer contre les musulmans. Quoi qu'il en soit, le Saint Prophète (sa) venait tout juste d'arriver à Médīne après s'être libéré de la bataille de Badr, lorsque l'horrible nouvelle fut reçue selon laquelle les tribus de Sulaim et de Ghaṭafān étaient sur le point de lancer une attaque contre les musulmans. Dès qu'il reçut cette nouvelle, à titre préventif, le Saint Prophète (sa) rassembla immédiatement une force de compagnons et se dirigea vers le Najd. Cependant, après avoir entrepris un voyage ardu de plusieurs jours, lorsque le Saint Prophète (sa) atteignit la Qirqarah (c'est-à-dire la plaine désolée) d'un endroit connu sous le nom d'Al-Kudr, il découvrit qu'en recevant la nouvelle de l'arrivée imminente des musulmans, les habitants des Banū Sulaim et des Banū Ghaṭafān s'étaient réfugiés dans les montagnes voisines. Le Saint Prophète (sa) envoya un détachement de musulmans à leur recherche et se rendit lui-même au cœur de la vallée, mais aucune trace d'eux ne put être trouvée.³ Bien qu'ils purent trouver un grand troupeau de chameaux paissant dans la vallée voisine, qui leur appartenait, et selon les lois de la guerre, les compagnons s'en emparèrent ; par la suite, le Saint Prophète (sa) retourna à Médīne. Le berger de ces chameaux était un esclave nommé Yasār, qui avait été fait prisonnier avec les chameaux. Cette personne a été si profondément influencée par la compagnie du Saint Prophète (sa) qu'après une courte période de temps, elle est devenue musulmane. Bien que, selon la coutume, le Saint Prophète (sa) l'ait libéré par acte de bienveillance¹, il n'a néanmoins pas quitté le service du Saint Prophète (sa) jusqu'à son dernier souffle.' (La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), vol. 2, p. 277-279)

Sa Sainteté (aba) a déclaré que le premier Eid al-Fitr a été célébré à la fin du Ramadan 2 AH. Le Saint Prophète (sa) a dit que les jours de l'Aïd al-Fitr et de l'Aïd al-Adha étaient meilleurs que les deux jours célébrés par les Mecquois à l'époque de l'ignorance. Le Saint Prophète (sa) a ordonné que ces jours-là, personne ne devrait jeûner, mais plutôt manger et faire la fête. Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) écrit à cet égard :

« À la fin du Ramaḍān, après que le jeûne du Ramaḍān ait été ordonné, le Saint Prophète (sa) a émis l'injonction de Ṣadaqatul-Fiṭr, selon l'ordre divin. Il était enjoint à chaque musulman qui possédait la capacité de le faire de contribuer un Sā'l de dattes, de raisins, d'orge ou de blé, etc., par personne, au nom de lui-même, de sa famille et des personnes à sa charge, à titre d'aumône avant le 'Īd. Cette charité était distribuée aux pauvres, aux nécessiteux, aux orphelins et aux veuves, etc., afin qu'elle puisse servir d'expiation pour les manquements qui auraient pu survenir pendant le culte du jeûne et qu'un moyen d'aide puisse être organisé pour les pauvres le jour du jeûne. occasion de 'Īd. En tant que tel, selon le commandement du Saint Prophet (sa), avant chaque 'Īd à la fin du Ramaḍān, le Ṣadaqatul-Fiṭr était formellement collecté auprès de chaque jeune et vieux musulman, homme et femme, et distribué parmi les orphelins, les pauvres et les nécessiteux.

C'est cette même année que commença également 'Īdul-Fiṭr. En d'autres termes, le Saint Prophète a ordonné qu'à la fin du mois de Ramaḍān, les musulmans célèbrent 'Īd le premier de Shawwāl. Ce 'Īd était dans la joie qu'Allah le Très-Haut leur ait accordé la capacité d'offrir un culte pendant le Ramaḍān. Cependant, il est extrêmement fascinant que même pour exprimer cette joie, le Saint Prophète (saw) ait prescrit un culte. À ce titre, il ordonna que le jour de 'Īd, tous les musulmans se rassemblent dans un espace ouvert et offrent deux

Rak'āt de Ṣalāt. Ensuite, après cette Salāt, les musulmans devraient bien sûr exprimer également leur joie extérieurement, car lorsque l'âme éprouve de la joie, le corps a également le droit d'en profiter. En réalité, Allah le Tout-Puissant a placé un 'Īd à la fin de toutes ces formes de culte significatives qui sont observées collectivement. Le 'Īd de la Ṣalāt est le service de prière du vendredi, qui arrive après l'observance de la Ṣalāt pendant une semaine. Cette fête a été considérée comme la plus supérieure de toutes les fêtes de 'Īd. Ensuite, le 'Īd du jeûne est 'Īdul-Fiṭr, qui arrive à la fin du Ramaḍān. Le 'Īd du Ḥajj est 'Īdul-Aḍḥā, qui est célébré le deuxième jour du Ḥajj. Toutes ces fêtes de 'Īd sont une forme de culte en soi. Par conséquent, les fêtes de 'Īd en Islam possèdent une magnificence merveilleuse et une lumière substantielle est jetée sur la réalité de l'Islam. On a l'occasion de réfléchir à la manière dont l'Islam souhaite lier chaque action des musulmans au souvenir d'Allah. Je suis obligé de m'éloigner de l'histoire, sinon j'expliquerais comment l'Islam a associé chaque mouvement, déclaration et action d'un musulman au souvenir de Dieu. A tel point que même dans les tâches quotidiennes d'importance mineure, comme se tenir debout et s'asseoir, se déplacer, dormir et se réveiller, manger et boire, se laver, se changer, porter des chaussures, sortir et entrer de la maison, sortir ou revenir d'un voyage, vendre ou acheter quelque chose, monter ou descendre d'une hauteur, entrer ou sortir de la mosquée, rencontrer un ami, rencontrer un ennemi, voir la nouvelle lune, s'approcher de sa femme, donc, d'une manière ou d'une autre, le commencement et l'accomplissement de chaque tâche a été lié au rappel d'Allah, même en éternuant et en bâillant. Dans un tel état de choses, si les idolâtres d'Arabie faisaient référence au Saint Prophète (qui a apporté cet enseignement, mais à l'égard duquel les mécréants pensaient qu'il avait élaboré cet enseignement de son propre chef), comme étant devenu fou l'amour de Dieu, alors cela n'était pas surprenant. Il est vrai que pour un homme du monde, ces choses n'apparaîtraient que comme de la folie. Cependant, une personne qui a compris la réalité de son propre être sait que c'est l'essence même de la vie.' (La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), Vol. 2, pp. 113-114)

Sa Sainteté (aba) a ensuite déclaré qu'il y avait deux incidents enregistrés à l'époque de Badr, mais il est clair que ces incidents sont fabriqués. Le premier est le meurtre d'Asma bint Marwan. Certains récits disent qu'elle inciterait les gens à s'opposer à l'Islam et à utiliser un langage grossier. Ainsi, certains récits affirment qu'Umar bin Adi l'a tuée. Il existe différents récits de cet incident supposé. Contrairement à certains livres d'histoire, il n'est mentionné nulle part dans aucun des six livres de traditions authentiques. À tous points de vue, cet incident est clairement une fabrication. Sa Sainteté (aba) a déclaré que le deuxième incident fabriqué serait mentionné à l'avenir.